

que les aliments aussi exempts que possible de matières toxiques. A ce titre devront être proscrites les viandes avancées, le gibier faisandé ou forcé, les poissons suspects, en particulier la morue qui dégage une odeur ammoniacale, la moule si fréquemment cause d'accidents, etc.—Même interdiction pour les fromages forts, pour toutes les viandes mal cuites. On prescrira donc de préférence les viandes bien cuites (bœuf à la mode, veau à la gelée, poulet au riz). La cuisson prolongée, supprime les dangers de putréfaction, ce qui explique la tolérance des albuminuriques pour le porc rôti qui demande à rester longtemps exposé au feu. — De même les jambons jouissent d'une certaine innocuité, la salaison qu'ils subissent retardant leur fermentation.

Aux malades atteints d'insuffisance urinaire convient particulièrement le régime végétarien, et par là j'entends l'alimentation par les œufs, les farineux, les légumes verts et les fruits.

a) Les œufs devront être donnés cuits (omelette, crème, etc.), afin que l'albumine soit saisie par la chaleur, bien que je ne croie pas qu'elle puisse passer par le rein.

b) Les féculents, en purée de préférence : pomme de terre, haricots, lentilles, farine lactée, chocolat; bouillies faites avec des grains différents de blé, riz, orge, avoine, maïs; riz sous toutes les formes, panades, pâtes alimentaires.

c) Légumes frais : épinards, artichauts (auxquels on a attribué des propriétés contre l'albuminurie), salades cuites, fruits cuits.

En outre de tout cela, lait frais ou bouilli, ou bière légère, plus exceptionnellement un vin blanc léger très étendu d'eau. Mais pas d'alcool.

Ajoutez au régime quelques laxatifs pour faciliter l'élimination des substances nuisibles, des frictions pour exciter les fonctions de la peau, et vous parviendrez avec beaucoup de patience, lorsque toutefois le rein n'est pas atteint dans sa totalité, à prolonger, parfois même à guérir des malades considérés comme perdus.—*Mercredi médical.*

La myocardite segmentaire essentielle chronique.—M. le professeur RENAULT (de Lyon) a fait lire à l'Académie un travail sur une forme particulière de myocardite qui se caractérise anatomiquement par le ramollissement du ciment qui unit bout à bout les cellules musculaires du cœur. Cette myocardite segmentaire essentielle n'est pas, comme les autres myocardites segmentaires symptomatiques des affections valvulaires, accompagnée de lésions des séreuses, de cirrhose cardiaque ni d'endartérite des vaisseaux du myocarde.

On l'observe chez les vieillards ou les individus sénilisés prématurément par l'alcoolisme, la goutte, ou à la suite de quelques maladies infectieuses comme la fièvre typhoïde.

Cette cardiopathie se révèle par l'arythmie du cœur et du pouls.